

Die Vögel.

Kaufst Vögel! schöne Vögel kaufst! Kanarienvögel, Stieglizen, Sempel, Zeisige, hübsche, bunte Vögel! kaufst Vögel, schöne Vögel kaufst!

So rief ein Dorfknabe aus, der auf dem Marktplatz von Steinau stand, und in mehreren Kästchen eine Menge Vögel zum Verkaufe both.

Friedrich Fink, der Sohn eines Edelmannes, ging vorbey, und hörte den Knaben rufen. Er trat näher hinzu, und betrachtete die Vögel.

Ey, woher hast du denn so viele Vögel? fragte Friedrich den Dorfjungen.

Junger Herr, antwortete der Knabe, die habe ich alle gefangen.

Gefangen? fragte Friedrich. Auf welche Art? Dazu gehört wohl viel Geschicklichkeit?

O das ist leicht! versetzte der Knabe. — Kaufst

Les oiseaux.

Achetez mes oiseaux! mes jolis oiseaux! serins, chardonnerets, bouvreuils, tarins. Achetez mes oiseaux! mes jolis oiseaux!

Ainsi crioit un petit villageois venu au marché de Steinau, avec plusieurs cages remplies de toutes sortes d'oiseaux.

Frédéric Fink, fils d'un Gentilhomme, en passant par le marché, entendit le crieur d'oiseaux, et s'approcha pour considérer sa marchandise.

Eh! d'où vous viennent tous ces oiseaux? demanda Frédéric au petit villageois.

Mon bon Monsieur, répondit le petit marchand, je les ai tous pris.

Pris? lui dit Frédéric. Et de quelle manière? cela demande, je crois, beaucoup d'adresse.

Rien n'est plus facile, reprit le petit gar-